

Ce film est programmé dans le cadre des rendez-vous cinéphiles mensuels que vous proposent les **Baladins de Lannion** et **Sabor Hispano Americano**. Venez découvrir les multiples activités de Sabor Hispano Americano sur www.sha.asso.fr



Notes sur le film

Réalisateur : **Jorge Sanchez-Cabezudo**

Acteurs : Carmelo Gomez, Judith Diakhate, Celso Bugallo...

Film espagnol

Genre : thriller

Distribution : ID Distribution

Durée : 2 h 3

Année de production : 2006

SN : 25 juillet 2007



présentent à
Lannion

Semaine du 24 au 30 octobre 2007



!!! ATTENTION THRILLER EN ESPAGNOL A LANNION !!!!

Prix Sang neuf à Cognac en 2007

Prix du Meilleur film à Miami en 2007

Synopsis

Au cœur des Pyrénées espagnoles, en pleine campagne, un meurtre a eu lieu. Dans la même région, une jeune femme est violemment agressée. Ces deux événements sont-ils liés ? La soif de vengeance va précipiter les uns contre les autres des personnages que tout oppose. La violence est-elle inhérente à la nature ou est-elle une invention de la ville ?



A propos du film



Influencé par El tremendismo

Marqué par le roman de Truman Capote, *De sang froid*, et par les structures des livres de Paul Auster, fondées sur le hasard du quotidien, Jorge Sanchez-Cabezudo a également été influencé par tout un pan de la littérature espagnole centrée sur le monde rural, appelé *El Tremendismo*, avec des romans tels que *Los Santos Inocentes* de Miguel Delibes ou encore *La Familia* de Pascual Duarte de Camilo José Cela. Comme l'explique le réalisateur, "ces romans décrivent le monde rural dans toute sa cruauté, avec sa structure sociale clanique, ses déshérités et le caractère proprement sous-développé d'une partie du pays".

Génèse du projet

"... La grotte m'a surtout amené sur un terrain essentiel dans le film, celui de la disparition du monde rural. Ce monde est intimement lié à la culture espagnole car, encore aujourd'hui, beaucoup d'Espagnols, toutes générations confondues, ont des origines campagnardes. Cela m'intéressait de montrer la fin du processus de déruralisation, la solitude des derniers habitants de ces villages au moment où ce n'est plus une priorité pour l'Union Européenne. J'aimais bien l'idée de mettre en parallèle la décadence de ce monde rural avec la déchéance morale des personnages. Car en dernière instance, le sujet, c'est bien entendu la violence, la manière dont elle sommeille au sein du plus civilisé d'entre nous."

Revue de presse

Libération

"Premier film d'un réalisateur espagnol, "la Nuit des tournesols" débute comme un polar classique. Un puzzle qui subit vite un brouillage inspiré."

TéléCinéObs

"Une leçon efficace sur la façon de renouveler le récit d'une banale enquête policière."

Le journal du dimanche

"Le scénario, très sophistiqué, montre comment la violence vient aux hommes (...) Un premier film prometteur."

Télérama

"(...)un thriller rural élégamment feuilleté en six flash-back qui racontent le même fait divers selon six points de vue différents, à la manière du Rashômon de Kurosawa. Références écrasantes (...) avec lesquelles le débutant Jorge Sanchez-Cabezudo jongle sans complexes."

Avis de spectateurs

"Six points de vue sur une même histoire. Le procédé n'est pas nouveau (il a été utilisé dans plusieurs films, du célèbre "Rashomon" de Kurosawa jusqu'à "Traffic" en passant par le faussement romantique "A la folie...pas du tout") mais dans cette "Nuit des tournesols", il s'avère diablement efficace. Jorge Sanchez-Cabezudo s'en sert pour relancer et faire progresser l'intrigue mais aussi pour interroger les germes de la violence et montrer ses principaux protagonistes sous divers angles, tour à tour bons ou mauvais. Les repères ne cessent de vaciller : le suspense n'est que plus intense. L'intrigue prend place dans une atmosphère étouffante que l'aridité des paysages contribue à rendre davantage irrespirable. Tout commence par un fait-divers (un tueur en série qui viole ses victimes sillonne les routes et s'arrête dans un village reculé) avant de prendre une tournure inattendue qui fait tout l'intérêt de ce thriller. "La nuit des tournesols" est divertissant mais se plaît aussi à jouer avec les nerfs des spectateurs tout en plaçant ces derniers en position d'inconfort puisqu'il crée un sentiment d'empathie à l'égard de certains personnages amenés à agir de manière immorale... Un premier film prometteur."